

***Le Sens du toucher*, Jean-Charles Mbotti Malolo, 2014**

par Killian Lods

Louis et Chloé, tous deux très timides, décident de dîner ensemble. Cependant, un problème de taille se pose à eux : ils sont tous deux sourds et muets. Mais cela ne les empêche pas de tenter de communiquer par d'autres biais. C'est alors que Chloé décide de recueillir un chat, sans connaître la grave allergie de Louis... *Le Sens du toucher* est à l'origine conçu pour évoquer la communication non-verbale. Étant danseur, c'est tout naturellement que J.-C. Mbotti Malolo intègre la danse comme vecteur principal de son film.

Un film de sensation

Dès 2009, soit cinq ans avant l'achèvement du film, J.-C. Mbotti Malolo commence à écrire une esquisse, avec une idée principale : faire ressentir la communication par les sens. En effet, si *Le Sens du toucher* est un film d'animation traditionnel, c'est avant tout grâce à "la matière du papier, l'odeur des crayons, quand on les taille, la peinture", comme l'annonce le réalisateur dans le *making-of*¹. Il dit aussi que "très tôt, la danse s'est imposé d'elle-même dans le film". On pourrait se demander quand le réalisateur a intégré la danse dans son film.

En 2009, dans le premier traitement du scénario, alors que le film était encore à l'état d'ébauche, toutes les scènes devaient être dirigées par de la musique sur vinyle². Une musique de jazz, diffusé quelque part dans le salon de Louis, jouait le rôle de maître d'orchestre pour une danse qui se poursuivait tout au long du film.

De plus, si l'on s'intéresse au dernier film du réalisateur *Make It Soul* (2018), on ne peut s'empêcher de remarquer que la danse, est encore une composante principale de ce film.



Capture d'écran de *Make It Soul*, J.-C. Mbotti Malolo, France, 2017.

¹ *Making of Le Sens du toucher*, Court-circuit, Arte France, 2014, 52mn : <https://vimeo.com/98946170> [consulté le 20/11/2019].

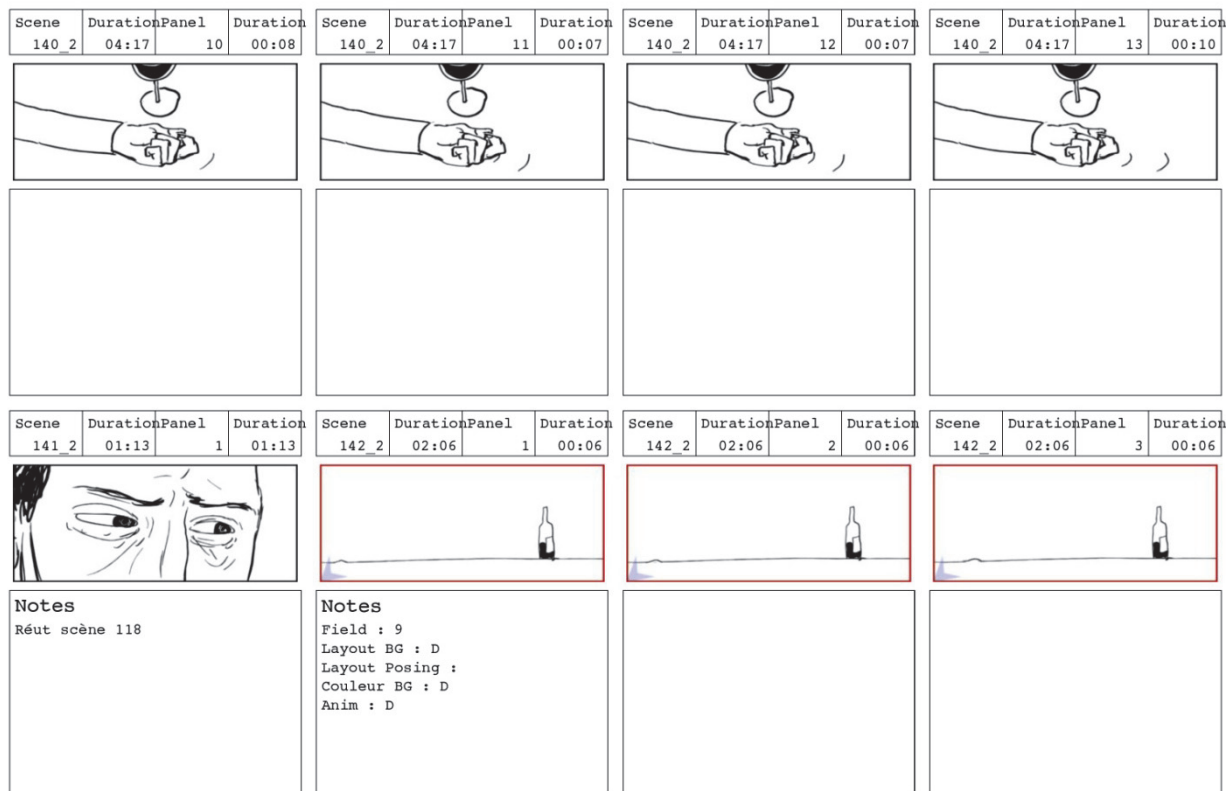
² Traitement *Le Sens du toucher*, Page 03, 2009. Voir annexes.

Puis, assez tôt dans le développement, on se rend compte que tout l'aspect musical a été supprimé par le réalisateur, rendant ses personnages sourds et muets dès 2011³, ne laissant qu'un vecteur de communication : la danse.

Entre aura et vibration : la matérialisation de l'immatériel

Un détail, pourtant presque anodin, peut surprendre lors du premier visionnage de ce court métrage. En effet, il est très rare de voir des vibrations dans les films car, par nature, une vibration est invisible. Cependant, le film d'animation peut parvenir à utiliser ces vibrations pour exprimer des sensations. Ainsi, il n'est pas rare de voir notre personnage principal altéré par une onde pour représenter un frisson, ce qui est presque impossible dans un film en prise de vue réelle sans utiliser d'effets spéciaux. Ici, en raison de la nature du film, les modulations s'appliquent aux objets eux-mêmes, afin de représenter un contact entre les deux protagonistes. Cependant, celles-ci n'étaient pas présentes au début de la construction du film. En effet, la première apparition de ces vibrations date de 2011³ : "Ils se sentent à travers la matière, lorsque Chloé s'accroupit et descend le long de la porte, Louis la suit", et sont d'autant plus palpables sur le storyboard.

Mais avant cela, aucune de ces ondes n'étaient présentes dans le traitement de 2009. Nous pouvons cependant remarquer un petit détail, qui est de taille en réalité : l'apparition de ses vibrations correspond à la disparition de la parole pour les personnages. Ainsi, dès le storyboard du film (daté de 2012-2013), on constate l'apparition d'oscillations, servant de vecteur de communication.

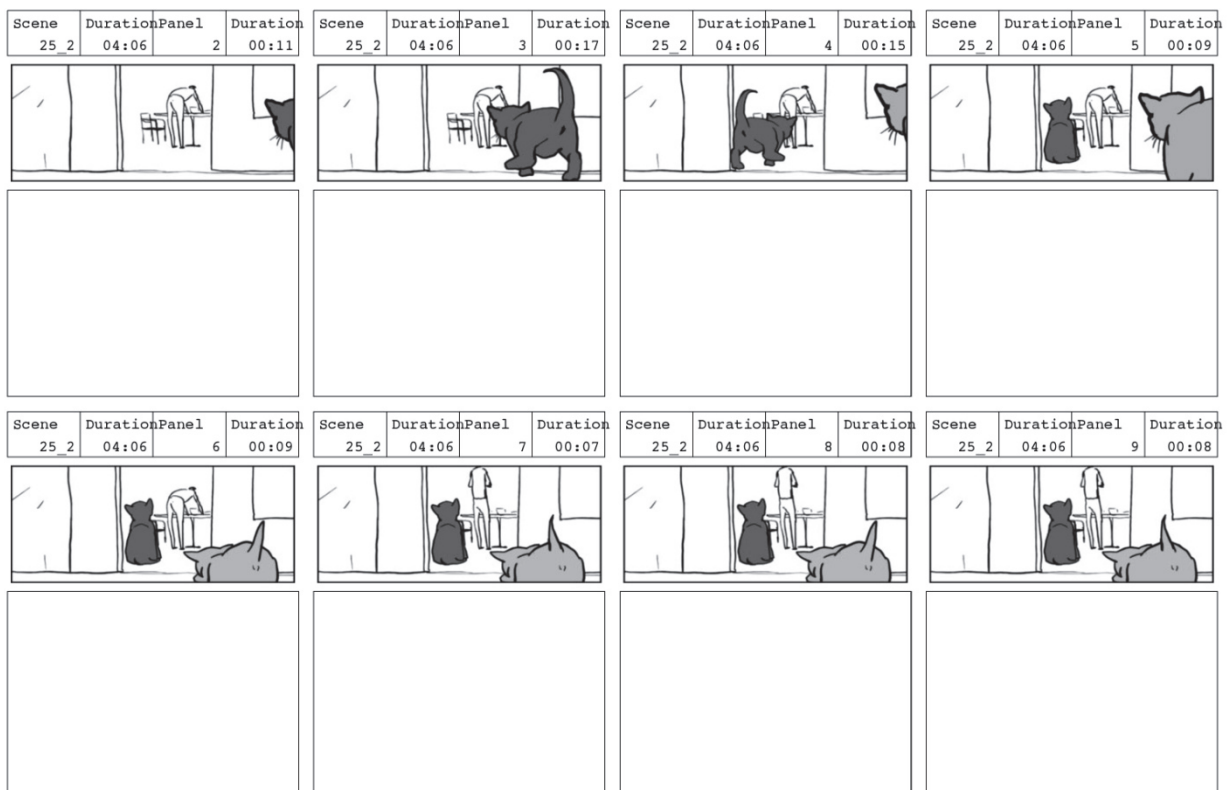


Doc. 1 : Storyboard, 2012-2013, page 102.

³ Dossier de production *Le sens du toucher*, 2011, Page N. Voir annexes.

En effet, J.-C. Mbotti Malolo, cherchant un moyen de faire communiquer ses personnages, sans les faire parler, a dû trouver des moyens alternatifs choisissant ainsi trois options : la danse, comme nous avons pu le voir ; les vibrations ; et enfin la représentation de l'aura des personnages. Pourtant, ce détail n'apparaît sur aucun document de pré-production. En effet, pendant la production du film (en 2013), J.-C. Mbotti Malolo a décidé de garder entièrement tous les *ruffs* afin de pouvoir en dessiner les auras des personnages et faire ressentir certaines présences plus importantes que d'autres. Les *ruffs* sont des traits de construction produits pendant la production du film, contenant souvent les principaux éléments. Ce sont comme des images clés, qui, mises bout à bout, donnent les positions principales de l'animation, ainsi que la forme globale des éléments. Généralement, dans les films d'animation, ses *ruffs* viennent à disparaître avec la finalisation du film. Même si certains traits « ajoutés » sont toujours présents pour appuyer certains mouvements, certains gestes, ou certaines sensations (cf. image 1 de la figure ci-dessus), ses *ruffs* sont conservés pour une toute autre utilité.

Le réalisateur a décidé de conserver ces *ruffs* afin de représenter l'aura des personnages : cette radiation invisible qui émanerait des êtres vivants. Ainsi, dans ce film, lorsque Louis va s'énerver, nous verrons un « sur-Louis », représentant l'ampleur de sa colère. Pourtant, ses *ruffs* n'étaient pas prévus au début du film. En effet, c'est lors de la construction du film sur papier que le réalisateur nous explique qu'il a décidé de les conserver¹. D'ailleurs, même en remontant jusqu'au début de la construction du film, aucun de ses *ruffs* n'est présent (nous pouvons remarquer que sur le storyboard de pré-production ces *ruffs* sont rarement présents, comme ci-dessous).



Doc. 2 : Storyboard, 2012-2013, page 15.

La sensation : le cœur du *Sens du toucher*.

En conclusion, nous pouvons voir que l'esthétique du film a énormément évolué tout au long de sa construction. En effet, en raison du choix de rendre muets ses personnages, J.C. Mbotti Malolo a dû trouver d'autres moyens de communications, bien que ces derniers soient finalement presque pré-intégrés au film. Ainsi, on a pu voir l'apparition de la danse dès le début du film, puis la timide apparition des vibrations, se transformant en parti pris esthétique majeur du film. Et enfin, la conservation des *ruffs*, décisions de dernière minute, poussant le film à avoir une esthétique très particulière, rendant ce film unique.

Finalement, le plus intéressant est dans l'écriture globale du film. Alors que beaucoup de films, ayant subi des changements aussi importants voient leurs scénarios modifiés, parfois du tout au tout, J.-C. Mbotti Malolo a fait le choix d'étudier pendant quatre ans toutes les facettes de son film, afin de faire correspondre le plus possible l'esthétique du film achevé à son scénario et à son idée initiale. Nous pourrions ainsi, grâce à la génétique filmique, mettre à jour l'envie de Jean-Charles Mbotti Malolo de faire non pas un film à sensations, mais un film de sensation.

Documents annexés :

1. *Traitement de 2009, p. 3.*

2. *Dossier de production de 2011, p. N.*

Elle fini par entendre le bruit de la chasse d'eau des toilettes qui la ramène sur terre.
Elle se précipite sur ses lunettes. Elle ne voit rien sans, alors elle tâtonne et manque de renverser son verre.
Elle finie par les trouver et elle les remet sur son nez avant que Louis ne réapparaisse.

Louis.

Louis est toujours aux toilettes, il a fait semblant de tirer la chasse d'eau.
Il fait du bruit avec la boucle de sa ceinture et ouvre le petit robinet comme si il se lavait les mains.
Il inspire un grand coup les yeux fermés et expire doucement.
Il sort, plus détendu. Il remet la photo de Dizzy au passage.

Chloé et Louis.

Ils se sourient timidement et Louis se remet à table.
Ils ont juste le temps de saisir leurs verres pour trinquer quand un miaulement lointain suivi d'un grand bruit sourd les interrompt.
Chloé et Louis restent tétanisés sur leurs chaises, les yeux grands ouverts, le liquide faisant des vagues.
Ils se regardent, Chloé est effrayée.
Louis se reprend, essuie le vin sur sa main et affiche un visage confiant.
Il lance un coup d'oeil vers la porte fenêtre qui leur fait face et plisse légèrement les yeux.

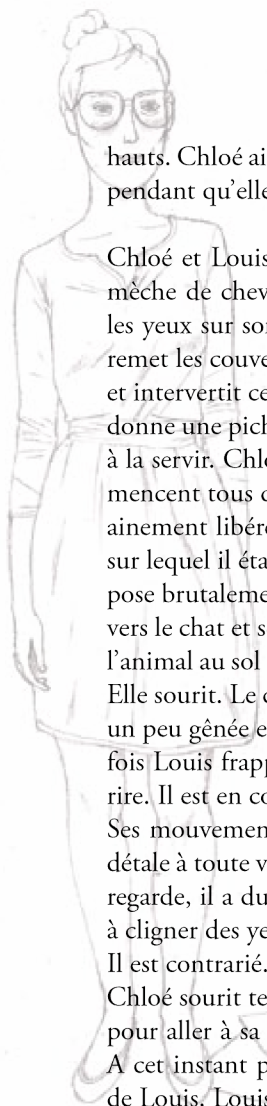
Scènes dansées:

Il se lève et se dirige vers le bruit d'un pas ferme et décidé, il ouvre la fenêtre et tend vaillamment son cou vers l'extérieur, scrutant la rue avec un regard menaçant.
Il rythme son pas sur le tempo de la musique et se sert du mobilier comme éléments chorégraphique.
Personne dehors.
Sur le balcon, une jolie petite boule de poils. Un chaton qui pousse un petit miaulement en croisant le regard de Louis.
Louis se baisse alors, prend le chaton entre ses grandes mains et le montre à Chloé.
Sont visage s'illumine.
Il continu à danser, lance le chat au dessus de sa tête, tourne, et le pose sur le canapé.
Les yeux de Chloé se remplissent d'amour.
Ils se rejoignent au milieu de la pièce pour s'enlacer et la musique saute. Louis se retourne et constate que le disque tourne mal sur la platine.

Il revient alors à la réalité dans laquelle ils sont tous les deux tétanisés sur leurs chaises, les yeux grands ouverts.
Louis affiche le même visage anxieux que Chloé.
Il fait une vague grimace. Le sourire coincé par la précédente montée d'adrénaline.
Il se lève doucement de sa chaise puis fait signe à Chloé de ne pas faire de bruit.
Il s'avance à pas feutrés vers la porte fenêtre et l'ouvre délicatement.
Il glisse un oeil dans l'entrebâillement.
Dehors il n'y a qu'un passant qui marche, la cigarette à la main.
En baissant les yeux il trouve un gros chat dépeigné à moitié assommé sur le balcon.

Chloé, Louis et le Chat.

Il a d'abord un mouvement de recul, dégoûté, et il regarde Chloé du coin de l'oeil qui l'a rejoint devant la fenêtre.
Le visage compatissant de Chloé lui donne des ailes.
Il regarde alors le chat et plonge immédiatement sa main dans la poche. Il saisi son tube de médocs vide et le fait tourner entre ses doigts. Il le sert fort, respire un grand coup puis il ouvre la porte et tend les bras vers le gros chat.
Chloé s'empresse de faire de la place en regroupant la vaisselle dans un coin de la table.
Le chat se débat et se frotte contre Louis. Il le pose délicatement sur la table.
Elle est impressionnée par l'attitude de Louis et rougit en le regardant du coin de l'oeil.
Ils sont enfin côte à côte. Le chat est calme.
Elle caresse le chat tout en regardant Louis qui réalise à peine ce qu'il vient de faire et qui tente de se débarrasser le plus discrètement possible des poils qui recouvrent son pull over.
Il commence à se gratter le menton, puis la joue, le dos d'une main et les yeux.
Il se déplace légèrement autour de la table en se gratte de plus en plus, tout en se forçant à afficher un sourire sur son visage afin de ne pas se trahir.



hauts. Chloé aide Louis à se pencher dans les placards du bas. Il pose les assiettes pendant qu'elle s'occupe des couverts.

Chloé et Louis s'assoient enfin. Ils sont légèrement essouffés. Chloé passe sa mèche de cheveux derrière l'oreille. Louis a l'air satisfait. Mais quand il pose les yeux sur son assiette, il remarque que la fourchette est du mauvais côté. Il remet les couverts à l'endroit, couteau à droite et fourchette à gauche. Il se lève et intervertit ceux de Chloé en lui souriant. Elle rit et lève les yeux au ciel. Il lui donne une pichenette complice sur l'épaule. Louis toujours debout, commence à la servir. Chloé hume le plat et applaudit ! Louis fait une révérence. Ils commencent tous deux à déguster la spécialité que Louis a préparée. L'odeur soudainement libérée éveille également la curiosité du chaton qui saute du canapé sur lequel il était perché et atterrit sur les genoux de Chloé. Louis s'interrompt, pose brutalement sa fourchette dans l'assiette, se lève l'air sérieux, tend sa main vers le chat et se met à danser en ondulant. Chloé lève la tête surprise. Elle pose l'animal au sol et se penche sur la table. Elle approche sa main de celle de Louis. Elle sourit. Le chat bondit à nouveau sur les genoux de Chloé. Elle se met à rire un peu gênée et hausse les épaules pour montrer qu'elle n'y est pour rien. Cette fois Louis frappe des deux poings sur la table. C'en est trop. Chloé s'arrête de rire. Il est en colère. Le chat ne bouge plus. Louis repousse sa chaise.

Ses mouvements sont amples et ses bras tendus comme des épées. Le chaton détale à toute vitesse. Chloé couvre sa bouche avec ses mains. Louis s'arrête et la regarde, il a du mal à respirer. Son regard noir perd en intensité. Il commence à cligner des yeux, et se détourne de Chloé. Louis se rassoit et se met à tousser. Il est contrarié.

Chloé sourit tendrement à Louis, s'avance et fait marcher ses doigts sur la table pour aller à sa rencontre. L'espace entre les deux se réduit. Il décroise les bras. A cet instant précis, le chat refait surface et choisit de monter sur les genoux de Louis. Louis, paniqué, perd l'équilibre en essayant de l'éviter et tombe de sa chaise. Le chaton en profite pour câliner le visage de son hôte pendant qu'il est au sol. Louis le repousse désespérément des deux mains. Chloé se précipite pour l'aider à se relever. Elle se mord la lèvre pour éviter de rire nerveusement. Elle

se penche vers lui et se rend compte qu'il a envie d'éternuer. Louis amorce son éternuement. On ne voit pas le résultat. Noir.

Acte 3, Les doutes.

Salle de bain de Louis, intérieur début de soirée.

Louis allume la lumière de la salle de bain et s'enferme. Il est paniqué. Sa peau est rouge par endroits. Il appuie son dos contre la porte et se gratte vivement la joue. Puis le bras. Il ouvre alors un placard et sort une boîte de médicaments. Il avale deux pilules. Lorsqu'il referme la porte il tombe nez à nez avec son reflet dans le miroir. Sa tête commence à gonfler. Il s'asperge à grandes eaux et respire avec difficulté.

Couloir de Louis, intérieur début de soirée.

Chloé est inquiète. Elle se tient devant la porte de la salle de bain.

Salle de bain de Louis, intérieur début de soirée.

Louis commence à voir flou. Il y a des savons neufs dans le lavabo. Il lève la tête et s'observe dans la glace. Tout son corps se transforme et devient plus grand. On distingue à peine ses yeux derrière ses paupières boursoufflées. Ses mains sont recouvertes de plaques rouges. Ses bras deviennent trop grands pour son pull et ses oreilles sifflent légèrement. Louis se gratte autant qu'il peut.

Couloir de Louis, intérieur soir.

Chloé pose doucement sa main à plat contre la porte. Louis appuyé contre le lavabo frémit. Il tourne la tête, s'approche de l'entrée de la salle de bain et pose sa joue contre la porte. Ils sont rassurés par la présence l'un de l'autre. Louis ressemble à un géant de l'autre côté de la cloison. Ils se sentent à travers la matière, lorsque Chloé s'accroupit et descend le long de la porte, Louis la suit. Cette

